

Sommaire

NUMERO SPECIAL PRESIDENTIELLES...APPEL

Appel pour une candidature anticapitaliste,
A.Couderc, R.Duguet, E.Fabrol, M.Galin,
page3.

**Succès pour la réunion publique du Collectif
Palestine 91,** *par Michel Galin, page 2.*

**Conférence Nationale des 23 et 24 juin de la
LCR,** *par Robert Duguet.*

RASSEMBLER

À

GAUCHE

BULLETIN DE LIAISON POUR
"RASSEMBLER A GAUCHE"

Dispensé de timbrage

R.A.G

LE CLOS BOISSY\ST-YON 91790

CPPAP 11077 - ROUTAGE 206

Comité de Rédaction

David Bodet, militant LCR
Cyrille-Robert Broux, militant des Verts
Anne-Marie Cartolaro, militante Ras l'front
Amaury Couderc, militant socialiste progressiste
Françoise Deson Jean Deson
Michelle Dospital, militante associative
Robert Duguet, militant socialiste progressiste
Emile Fabrol, militant PCF (gauche communiste)
Bernard Fischer, militant associatif
Michel Galin, militant syndical
Gérard Grandamme, militant alternatif
Serge Guichard, militant du PCF
Vincent Huet, militant de la LCR
Jean Yves Lesage, GR La Commune
Gérard Morlier, militant associatif
Philippe Nekrouf, militant socialiste progressiste
Jean Sanchez, militant associatif
Sylviane Charles et Dominique Larchet, VDT

N° 115 juin 2001

9^e année de parution

Commission paritaire des
Publications et Agences de Presse numéro 11077

Directeur de publication : Jacques Adrien
militant socialiste progressiste

RAG : Amaury Couderc,
le Clos, Boissy-Sous-Saint-Yon 91790
tel.: 01.64.91.32.75

Imprimé par nos soins

Réunion publique du Collectif Palestine Solidarité 91 le 9 juin : un succès !

Par Michel Galin

150 personnes avaient répondu à l'invitation du collectif. Sous la présidence de notre ami Jean SANCHEZ, les intervenants ont présenté les aspects de la situation pour lancer le débat prévu " *quel engagement citoyen pour la Palestine ?* ".

Les témoignages, emprunts d'émotion, de Martine BUFFARD (Evry Palestine) et Mirfet BELLAI (Conseillère municipale d'Evry), de retour d'un séjour dans les territoires occupés dans le cadre d'une délégation Française, ont fait toucher du doigt à la salle la réalité de l'occupation coloniale israélienne.

Alain JOXE et Bernard RAVENEL ont expliqué les origines du conflit, son contexte géostratégique. Robert Galand, venu de Belgique, assure la coordination des mouvements de solidarité en Europe ; son intervention a permis de situer notre action de solidarité dans le cadre européen. Marcelo GRYNER (Union Juive Française pour la Paix), a expliqué que les institutions de la communauté n'étaient pas forcément si représentative, et que nombre de juifs de gauche ne soutenaient pas la politique coloniale de l'état israélien. Lana SADEQ (Association des Palestiniens de France) a conclu les interventions de la tribune en insistant sur la nécessité d'actions fortes, en France et en Europe, pour faire pression sur l'état d'Israël, regrettant aussi le peu d'engagement de la Gauche Plurielle en France.

Plus d'une vingtaine d'interventions sont venues de la salle.

Des demandes d'informations supplémentaires ont été faites aux intervenants.

Beaucoup d'intervenants ont insisté pour dire que le soutien aux palestiniens, la lutte contre la politique israélienne n'avaient rien à voir avec l'antisémitisme.

La question de la politique gouvernementale, pour le moins prudente, a été posée : comment faire pour que le gouvernement français fasse respecter les droits du peuple palestinien et ne reste pas

sous influence des américains ?

Une soirée réussie, d'où chacun est sorti avec l'impression d'avoir appris et avec l'envie de continuer, plus fort encore, le combat du collectif 91.

Nul doute qu'il est possible de rassembler encore plus de monde dans notre département pour faire aboutir les droits légitimes du peuple palestinien et le respect du droit international. Rassembler A Gauche poursuivra son investissement au sein du collectif, afin pour objectif de créer un fort mouvement d'opinion en ce sens.

Le collectif de solidarité Palestine 91

Il a été créé en janvier 2001. Il regroupe des personnes et des organisations (associations, syndicats) qui sont unis par une charte que nous avons publié. RAG participe au collectif dès sa création.

Plusieurs initiatives sont prévues à la rentrée de septembre:

-un zénith pour la Palestine le 18 septembre

-le collectif 91 convoquera une réunion publique à Massy vraisemblablement courant Octobre.

Cher ami,

le tarif de l'envoi en routage 205 est passé de 47 à 98 centimes. Ce qui double le prix de l'expédition.

SOUTENEZ RAG - ENVOYEZ UN CHEQUE DE 100 francs ou plus.

Abonnement au bulletin RAG

Nom : Adresse N° :

rue :

Prénom : Ville :

Code postal :

Je verse la somme de 100frs : Autre :

A retourner à Michel Galin, 21 rue de Rosays, 91600 Savigny-sur-Orge.

APPEL

Les résultats des élections municipales opèrent un véritable tournant dans la situation politique. Alors que l'élection d'une majorité Gauche Plurielle en juin 1997, était directement le produit des grève de l'automne 1995 contre le plan Juppé, les salariés ont désavoué de manière significative, la coalition Verts-PS-PCF-MDC. En quoi la politique du gouvernement Jospin est-elle qualitativement différente de la fin du mitterrandisme ? Il y a eu davantage de privatisations que sous Balladur et Juppé réunis, l'application des 35 heures implique une détérioration des conditions de travail et l'annualisation rejetée par les salariés, la décrue du chômage est un leurre (le patronat généralise l'emploi précaire), l'offensive contre les services publics continue, les mouvements sociaux se libèrent à nouveau... Un courant politique cherche son expression en dehors des représentations de la Gauche Plurielle : le vote anticapitaliste, car c'est de cela dont il s'agit, s'est réparti entre l'abstention populaire, les formations d'extrême gauche (LO-LCR-PT), les « motivés » et autres initiatives locales, les listes dissidentes du PCF et les listes où l'accord PC-PS n'a pu se faire en raison des oppositions politiques qui se traduisaient localement.

Incontestablement, la situation exprime une nécessité : la reconstruction d'une opposition anticapitaliste de masse pour les salariés. Les mouvements sociaux d'ensemble, tels que ceux pour les retraites, pour la défense de l'école, contre les licenciements font provisoirement reculer les pouvoirs politiques, mais lorsque le mouvement social n'est plus là, les gouvernants appliquent à nouveau les mêmes mesures. On ne fera pas l'économie de la construction d'un nouveau pôle. Les élections municipales en expriment les prémisses objectives. Certes, si ce gouvernement votait une loi pour interdire les licenciements, revenait sur l'annualisation du temps de travail, défendait les services publics, nul doute que Chirac n'aurait aucune chance d'emporter l'élection présidentielle. On ne peut pas charger la majorité plurielle de remplir ce mandat, car nous savons qu'elle a durant quatre ans accompagné les mesures édictées par le libéralisme. On ne peut pas faire comme si la politique de la social-démocratie, au service du capitalisme en crise, depuis maintenant 20 ans n'avait pas existé.

Une convergence anticapitaliste est possible pour autant que les courants concernés prennent leurs responsabilités. Dans quel état se trouve la gauche de la gauche. La marche à la constitution d'un nouveau parti, sous la houlette de Robert Hue, verra t'elle la naissance d'un parti communiste maintenu, et sur quelle ligne ? La présentation d'une candidature Arlette Laguiller, au nom de la seule Lutte Ouvrière, est maintenant publique. Cette candidature qui refuserait de fédérer et de s'ouvrir aux autres groupes, courants et partis, qui, comme notre collectif posent la question d'une alternative anticapitaliste, ne serait pas un acte fondateur pour définir les contours et le projet d'une nouvelle force politique.

Il faut donc aider au développement et à l'expression électorale d'un tel courant. Aujourd'hui l'alternative ne peut être portée par aucune organisation politique à elle seule, donc il faut prendre les moyens de rassembler ceux et celles qui veulent la porter dans un cadre pluraliste: constituer partout où c'est possible des comités ou collectifs anticapitalistes. Compte tenu des échéances du calendrier électoral et de la manière dont les organisations constituées à l'extrême gauche agiront, la perspective d'une réunion nationale à l'automne peut être avancée.

Amaury Couderc, Robert Duguet, Emile Fabrol, Michel Galin.
(premiers signataires)

Conférence Nationale des 23 et 24 juin de la LCR

Par Robert Duguet.

La LCR tenait les 23 et 24 juin à Paris une Conférence Nationale au cours de laquelle elle fixa son orientation politique pour l'échéance présidentielle de 2002. Le Comité de rédaction de RAG, était invité en tant qu'observateur à la partie publique de cette réunion, comme d'autres groupes ou associations appartenant à la gauche radicale.

Sans entrer dans le détail des débats propres à cette organisation, tels qu'ils procèdent de son histoire spécifique, posons la question : qu'est ce que cette conférence peut apporter à la question que nous avons posé à travers notre journal et notre Appel sur les élections présidentielles ? Les composantes de la LCR se plaisent à insister sur le fait que les élections municipales ont vu s'affirmer sur le plan électoral un courant anticapitaliste dans le pays. **En ce sens, nous sommes à un tournant de la lutte des classes : après plusieurs décennies de décomposition du vieux mouvement ouvrier, est-on en train d'entrer dans l'ère de la recomposition ?**

La question centrale n'est t'elle pas de savoir quelle force peut traduire sur le plan politique, fédérer les initiatives anticapitalistes qui se dessinent dans la vie sociale, afin de changer les rapports de force au sein de la gauche ? Incontestablement un certain nombre de militants de la LCR investis dans le combat politique électoral, en particulier lors des municipales et qui ont fait un score important, l'ont posé comme l'enjeu central de la période. Mais dans cette voie, il semble que cette organisation a un lourd passif à régler, qui résulte de ses rapports avec LO depuis maintenant 30 ans.

LO a choisi, de manière unilatérale, de présenter Arlette aux présidentielles. Si le

mouvement qui se dessine pour construire un courant anticapitaliste dans le pays exerce son influence sur LO, en l'occurrence il se traduit par une réponse négative de la part de cette organisation. **Compte tenu de l'histoire de LO, de sa tradition sectaire, populiste et électoraliste, je pense que le poids de la période va conduire cette organisation à se refermer sur elle-même.** Je ne pense pas qu'il puisse y avoir une autre évolution de cette organisation.

La LCR va vraisemblablement être en position de présenter sa propre candidature à la présidentielle : toute la question est de savoir comment elle le fera, et comment elle peut le faire, vues les contradictions internes issues d'une histoire. Ce n'est pas simple pour cette organisation qui s'est construite sur l'orientation de l'unité des révolutionnaires, avec pour traduction des accords électoraux avec LO depuis une génération militante. Après l'implosion de l'URSS, avec pour corollaire la crise du PCF qui était le principal obstacle à la construction d'une force anticapitaliste, après une gestion prolibérale du pays par la social-démocratie depuis deux décennies, le mouvement social ouvre aujourd'hui de vraies fissures dans la Gauche Plurielle. Il y a une place pour une nouvelle force. Même une petite organisation, pour autant qu'elle comprenne les tendances politiques générales de la période, et pour autant qu'elle contribue à fédérer les courants qui se dégagent de la crise de la Gauche Plurielle, pour autant qu'elle apprenne à travailler avec des militants qui sont issus d'une autre culture politique, une telle organisation pourrait, dans la période actuelle, faire de grandes choses.